



THE QUIET GIRL
Colm Bairéad
2023 – Irlande – 1h36

Année 2025 – 2026
2^{ème} Trimestre
6^{ème} / 5^{ème}

PARCOURS DU SPECTATEUR
PRIS DE COURT ! Éloge de la rapidité, éloge de la lenteur...

Collège au cinéma
en Drôme et Ardèche

LES
ÉCRANS

Fiche rédigée par
Véronique Borge

LE CINÉASTE

Réalisateur de documentaires né en 1981, Colm Bairéad a tourné son premier long métrage de fiction avec *The Quiet Girl*. Il a grandi dans une famille bilingue où on parle l'irlandais et l'anglais.

The Quiet Girl est le film en langue irlandaise le plus rentable de tous les temps. Il a été nommé à l'Oscar du meilleur film étranger en 2023. Le film a connu sa première mondiale à la Berlinale le 11 février 2022. Il a remporté un Ours de cristal du jury international Generation Kplus du meilleur film et a reçu une mention spéciale du jury des enfants. Il a aussi reçu le Grand prix du jury et le Prix du public au Festival du Premier film d'Annonay (07) en 2023.

LA GENÈSE DU FILM

The Quiet Girl est l'adaptation en langue irlandaise du récit *Foster* (adoptif, nourrir, favoriser la croissance en anglais), écrit par Claire Keegan et publié en 2010. Il est paru en France sous le titre *Les Trois Lumières*.

Le scénariste et réalisateur Colm Bairéad a lu pour la première fois *Foster* à l'été 2018, alors qu'il cherchait de la matière pour un film. Le livre était cité dans un article de The Irish Times qui mentionnait les dix meilleurs travaux irlandais écrits par des femmes.

QUELQUES PISTES D'ANALYSE...

Le Gaélique irlandais

Le réalisateur a choisi de tourner *The Quiet Girl* en gaélique irlandais : "Le gaélique est très cher à mon cœur. C'est une langue minoritaire surtout parlée dans l'Irlande rurale, mais ces dernières années, il y a eu quelques tentatives pour le rétablir. Certaines écoles l'enseignent à nouveau. Ce qui est remarquable, c'est qu'en deux ou trois ans, le nombre de films tournés en irlandais a doublé, alors qu'avant j'étais une des rares personnes à le faire."

La mise en scène

Très sobre dans sa mise en scène, le jeune cinéaste irlandais adopte une approche assez naturaliste pour décrire les journées de cette petite fille dans cette Irlande rurale, qui semble à peine sortie des années 1960. Il a fait le choix de ne pas quitter son héroïne et le monde nous est ainsi découvert par ses yeux. L'attention portée aux lumières, au souffle du vent dans les feuilles, à la vibration de l'air sur l'eau, aux couleurs se confondent avec le regard de cette enfant curieuse qui se cache sous son apparence figée et glacée. La caméra tantôt fixe, tantôt glissante, est un magnifique vecteur d'émotion.

Le film apporte quelques scènes de respiration où l'on ressent la liberté et la bonheur de Cait d'être dans sa famille adoptive. Quelles sont ces scènes ? Quel est l'effet utilisé qui donne cette sensation de respiration ?

Effet miroir

Le film se construit sur un effet miroir entre la famille biologique de Cait et sa famille adoptive. On peut remarquer de nombreuses différences entre ces deux foyers, comme par exemple les différences de décors : la maison adoptive a de nombreuses fenêtres qui laissent entrer la lumière alors que l'autre maison semble très sombre. **Quelles autres différences peut-on remarquer ?**